

# LES CHATEAUX HISTORIQUES DU LUXEMBOURG

PHOTOGRAPHIES: TONY KRIER  
ESSAI HISTORIQUE: JEAN-PIERRE KOLTZ

1975

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL



◊ SANEM. - Armes de la famille de Tornaco se trouvant à l'intérieur du château.

Entrée principale du château de Sanem ◊ avec le fossé et le pont, deuxième moitié du 16<sup>e</sup> siècle. La tour ronde conserve un magnifique plafond voûté en calotte avec de nombreux écus d'armes. Le portail date de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle.

## SANEM - SASSENHEIM

Le château est situé à 299 m dans une cuvette anciennement très marécageuse, qui s'étend à l'ouest du massif du Mont-Soleuvre, dont le sommet avec une altitude de 422 m domine toute la région jusqu'aux Titelberg, Mont St-Jean et aux tours de Luxembourg. Ce massif forme la ligne de partage des eaux de l'Alzette et de la Chiers, ou mieux, des bassins fluviaux du Rhin/Moselle et de la Meuse. — Le nom Sanem est la contraction du nom germanique de Sassenheim. Meyers y voit un nom de personne, Sahso, opinion partagée par Reuter; de la Fontaine explique le nom comme dérivant du germanique «sassen» = colonie ou culture, ou dans le sens général de «sitzen» = s'asseoir<sup>1</sup>.

La seigneurie de Sanem faisait partie primitivement du grand domaine royal mérovingien de Soleuvre. L'ancienne église St-Victor de Soleuvre, démolie après 1805, quoique citée seulement en 1289, semble avoir été une fondation du 6<sup>e</sup> siècle, venant de l'abbaye St-Martin de Metz. Sanem était une filiale de Soleuvre, mais devint au 13<sup>e</sup> siècle une chapelle libre. Elle était dédiée à la Sainte Vierge, remplacée plus tard par Ste-Catherine<sup>2</sup>.

Le château de Soleuvre est cité déjà dans un acte d'Echternach vers 793 «castellum nomine Zolveren». Il dépendait directement de la couronne et était habité et défendu par des wardains et prévôts, qui se sont mutés en seigneurs locaux et qui avaient de très bonnes relations (familiales?) avec la (future) maison de Luxembourg. Ils ont porté, comme cette dernière, un lion dans leurs armes, mais en noir, signe héraldique que leurs descendants et manants ont repris, car Sanem portait également un lion, mais en argent<sup>3</sup>. Comme premier seigneur de Sanem nous connaissons **Théoderic I<sup>er</sup> de Soleuvre**, sénéchal, donc déjà un vassal de Luxembourg, neveu et co-héritier d'Alexandre de Soleuvre (1235-1259). Son fils Théoderic II, cité seulement en 1260 et 1262, n'avait qu'une fille de nom inconnu, qui devint l'épouse de **Jean d'Useldange**; celui-ci une fille, Jeanne, héritière de Soleuvre. — Ensuite nous voyons à Sanem la famille d'Ansembourg, le chevalier **Guill. I<sup>er</sup> d'Ansembourg** (1274/82-1292) et son fils Jean I<sup>er</sup>, écuyer (1274-1306), qui étaient wardains et vassaux de Soleuvre<sup>4</sup>. Plus tard ils prennent le nom de Sassenheim, mais restent toujours co-seigneurs de Soleuvre. — A Sanem se sont suivis par héritage ou mariage de 1410 à 1590 les **Hagen-Sassenheim**, jusqu'en 1661 les **Daun-Hagen**, jusqu'en 1731 les **Arberg-Daun**, et enfin les **Terring-Arberg**. — Le 3 octobre 1753 le comte Emmanuel de Terring-Jettenbach-Gronsfeld a vendu pour 62.000 florins: «... à sire **Arnould-François de Tornaco**, baron du St-Empire, seigneur de Vervoz, Messancy et autres lieux, lieutenant-général des Armées de S.M. l'Impératrice...», le château, la seigneurie, les trois justices et la maison à Luxembourg dans la rue Philippe. Les Tornaco sont restés jusqu'en 1939 à Sanem, parmi eux le baron Marie-Victor de Tornaco, ministre d'État de 1860 au 3 décembre 1867, et notamment pendant la

«crise de Luxembourg». Le 1<sup>er</sup> mai 1950, les Tornaco ont vendu la propriété à la **Ville d'Esch-sur-Alzette**, qui y a installé et ouvert le 13 novembre 1951, son **Château pour Enfants**, le «Kannerschlass»<sup>5</sup>.

**Le château de Sanem**, suivant le plan cadastral de 1820, était un ensemble classique de château de plaine, composé du corps de logis avec les dépendances placées autour d'une cour fermée, et de la baille, disparue aujourd'hui; les dépendances se trouvent maintenant du côté ouest. Le château semble avoir été édifié par un des deux Théoderic, donc durant le 13<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la lutte entre Luxembourg et Bar, comme nous venons de l'expliquer pour Esch-sur-Alzette<sup>6</sup>. — Le château intérieur mesurait 58×38 m, la baille, de plan irrégulier, env. 78 m de largeur sur 38 m de longueur à l'ouest et 53 m à l'est. L'axe principale, allant du sud au nord avait une longueur, avec les fossés, de 180 m. Les bâtiments défensifs avec les douves et un grand plan d'eau du côté est, avaient une largeur de 150 m. Il s'agissait donc d'une fortification très importante. L'eau des douves et du plan d'eau provenait surtout des marais qui ont couvert le fonds de la cuvette, et du ruisseau de «Wyerbaach», qui reçoit devant l'ancienne baille un ruisseau qui descend du «Stackert». Le cours d'eau s'appelle en aval «Heljebaach» et se jette dans la «Rouerbaach», qui rejoint la Chiers au lieu-dit «Elter», nom qui nous incite à penser à un ancien sanctuaire celte.

En examinant de près le château, nous découvrons en partie le noyau gothique remontant au 13<sup>e</sup> siècle, sous forme d'un donjon de 12,50×12,50 m de base, ce qui laisse supposer une hauteur primitive considérable. Le château gothique semble avoir été détruit lorsque les Français ont démoli le château de Soleuvre le 28 mai 1552. Nous ne connaissons pas encore de texte y relatif, mais il serait impensable que l'on ait détruit le château en haut et laissé intact le château de plaine à 2 km de distance. — La reconstruction, l'essentiel du château actuel, par **Frédéric de Hagen-Fleckenstein**, peut être datée à 1567, suivant une inscription au-dessus d'une porte. Les grandes meurtrières rondes et ovales nous font penser à celles retrouvées au Mont St-Jean. Dans la tour ronde à gauche de l'entrée il y a un très beau plafond en forme de calotte, dont les fines nervures entrelacées sont décorées de nombreux écus armoriés. Nous devons mentionner en outre une loggia s'ouvrant en deux étages et en deux arcatures sur la cour, et dont une arcade est le prolongement de la porte cochère. Les détails stylistiques nous rappellent le Palais Grand-Ducal à Luxembourg.

En 1636 le château fut saccagé et incendié par des soldats polonais de l'Armée impériale. De grandes transformations se firent au 18<sup>e</sup> siècle. Le portique de l'entrée principale fut reconstruit suivant le style de l'époque et les armes des Tornaco y furent placées; le mur sud de l'enceinte avec une tour furent démolis, et le corps de logis ouvert vers le soleil; les douves et le plan d'eau furent remblayés. Au 19<sup>e</sup> siècle, la baille fut rasée, et de grandes fenêtres furent percées au lieu des fenêtres-meurtrières du rez-de-chaussée de la façade. — Nous devons féliciter la Ville d'Esch-sur-Alzette pour l'entretien des bâtiments et pour les soins qu'elle apporte au beau parc de Sanem.



## SANEM

- <sup>1</sup> Meyers, Siedlungsgeschichte, p. 137; — Staud/Reuter, Kirchl. Kunstdenkm., Dekanat Esch/Alzette, T.H. 1957, p. 126-127; — de la Fontaine, Noms de lieux, P.S.H. 14/1859, p. 42.
- <sup>2</sup> Staud/Reuter, op. cit. p. 131-141.
- <sup>3</sup> Wirion, L. La maison de Luxembourg et son blason, Luxembourg, 1945, p. 23-24; — Loutsch, Armorial, p. 737, 701, 767.
- <sup>4</sup> Staud/Reuter, op. cit. p. 127, rectifié par Klein, René. Ursprung der Herren von Sassenheim Ht. 1974, p. 515-521; — Koltz, Baugeschichte I, p. 340-341.
- <sup>5</sup> Neyen, Dr Aug. Biographie Luxembourgeoise, T. III Luxbg. 1876, p. 429-443; — Républicain Lorrain du 9 août 1974; — Staud-Reuter, op. cit. p. 130; — Massarette, Joseph. La Famille de Tornaco, C.L. 1947, p. 83-90, 110-112.
- <sup>6</sup> Flies, J. Die Anfänge der Stadt . . . Esch, Ht. 1965, p. 6-10.
- <sup>7</sup> Steinmetzer, Sort des châteaux lux. Ht. 1975, p. 221.